

**Extraits du livre : La colonisation de l'Europe
par Guillaume Faye (Université Paris VIII)**

Édition (2000)

On compte aujourd'hui officiellement 4 millions de musulmans en France. Le chiffre réel est très probablement plus élevé, entre 6 et 7 millions de croyants. L'islam est déjà la deuxième religion de France. On comptabilise déjà 1430 mosquées officielles en France. Ses pratiquants sont jeunes, alors que les pratiquants catholiques sont âgés. Compte tenu de l'évolution démographique (flux constant de migrants non maîtrisé, taux de natalité supérieur des populations islamisées), Si rien n'est fait, l'islam sera la première religion de France à partir de 2015. La France compte déjà davantage de musulmans que l'Albanie et la Bosnie réunies. Dans l'Union européenne, on estime le nombre de musulmans déjà à 15 millions. Il est en croissance dans tous les pays.

Affirmer aujourd'hui que "la France n'a rigoureusement aucune chance de devenir une république islamique ni même - hypothèse basse - un pays musulman" est une affirmation aussi risquée que celle qui consistait à dire dans les années quatre-vingt que " l'Allemagne n'a aucune chance de se réunifier ", ou que " l'URSS ne peut pas éclater et le communisme ne peut pas disparaître ".

Aucun de mes propos ne sera haineux envers l'islam, qui pourtant ne pratique pas toujours cette réciprocité. En revanche, il considère bel et bien l'islam comme une très grave menace et un ennemi, dès lors que cette religion conquérante procède à une installation massive et consciente en Europe. On ne méprise pas son ennemi, on le combat. Et quand on cherche à le connaître, on ne sombre pas dans la naïveté des intellectuels d'aujourd'hui qui le déclarent tolérant, sans l'avoir jamais étudié.

De même, on peut parfaitement partager des valeurs proches de celles de son ennemi. Son caractère d'ennemi vient d'abord de ce qu'il s'impose comme occupant. On peut, comme l'islam, combattre ou déplorer le matérialisme et l'individualisme forcené de l'occident, mais considérer néanmoins que l'installation de l'islam en Europe est un acte de guerre, selon l'enseignement rigoureux du Coran. La mise en garde de Carl Schmitt s'applique magnifiquement à tous les Européens naïfs et tolérants envers l'islam : "Ce n'est pas toi qui décides qui est ton ennemi, c'est lui. Tu auras beau le déclarer ton ami, si lui décide qu'il est ton ennemi, tu n'y pourras rien ".

Contrairement à l'opinion des islamophobes, l'islam n'est pas seulement une "**foi universelle**" comme le christianisme mais une communauté de civilisation ("umma") qui vise à l'expansion. le projet implicite de l'islam est tout simplement la conquête de l'Europe, à la fois religieuse et ethnique, ainsi que le stipule le Coran. Nous sommes déjà en guerre: les occidentaux ne l'ont pas compris. Les Russes, si.

Car, même s'il véhicule des valeurs transcendantes et propose une doctrine de

vie, individuelle et collective, dans laquelle des normes supérieures et intangibles s'imposent aux croyants, donnant ainsi un sens à leur existence, l'islam ne correspond en rien à l'esprit européen. Son introduction massive en Europe défigurerait la culture européenne et la mettrait plus à mal encore que ne l'a fait l'américanisation. Un dogmatisme revendique, une absence d'esprit faustien, une négation fondamentale de l'humanisme (entendue comme autonomie de la volonté humaine) au profit d'une soumission absolue à Dieu, une extrême rigidité des obligations et des interdits sociaux, une confusion théocratique de la société civile, de l'Etat politique et de la religion, un monothéisme absolu, une réticence profonde envers la libre création artistique ou scientifique, sont des traits incompatibles avec la tradition mentale européenne, fondamentalement polythéiste.

Ceux qui croient que l'islam pourra s'eupéaniser, s'adapter à la culture européenne, accepter la notion de laïcité commettent une redoutable erreur. L'islam, par essence, ne connaît pas le compromis. Son essence est autoritaire et guerrière. Autrement dit, avec l'introduction colonisatrice de l'islam en Europe, deux risques se présentent : défiguration ou guerre.

Dans un premier temps, le discours de l'islam en Europe se fait relativement tolérant. Les responsables musulmans disent "vouloir respecter les lois de la République" et la laïcité, ce qui est, dès le départ, totalement incompatible avec le Coran, puisque celui-ci ne saurait tolérer un autre droit que le droit coranique qu'il confond avec le droit civil. Il s'agit donc d'un mensonge qui appartient à la "stratégie du renard" évoquée par Machiavel.

Déjà en France, comme en Grande-Bretagne, des voix s'élèvent pour demander que les musulmans bénéficient d'un droit spécial. Des partis sont sur le point de se créer pour affirmer ces revendications. Comme on le verra plus loin, l'islam ne révèle jamais avec franchise ses intentions à ceux qu'il considère comme ses ennemis, nous, les Infidèles ; cette ruse est pour lui une obligation théologique et morale.

Dans un deuxième temps, avec l'augmentation constante des effectifs musulmans par le biais du différentiel démographique, des flux constants d'immigration, voire des conversions des autochtones l'Europe sera déclarée "terre de conquête" par l'islam, ce qui constitue un renversement radical des tendances historiques des siècles passés.

Revanche contre les croisades et l'humiliation de la colonisation, et reprise du grand mouvement d'expansion. .

L'islam est par essence intolérant et sa logique est celle, très machiavélique, de l'utilisation conjointe de la force et de la ruse. La ruse quand les musulmans sont

les plus faibles et minoritaires, la force quand leur domination commence à être assurée. C'est ainsi que chez les immigrés arabo-africains, l'islam n'est pas pensé comme une religion d'essence spiritualiste, mais comme une auto affirmation ethnique revancharde face aux européens. Plus encore que le christianisme, aujourd'hui très affaibli, l'islam est la religion par essence de la vérité révélée impérative, et, avec une bonne conscience aveugle, se croit toujours dans son droit et justifie tous les actes, même les exactions, commises au nom de son expansion et de la gloire d'Allah.

Les Européens, naïfs défenseurs de l'islam, commettent l'erreur de ne pas le connaître et d'interpréter le Coran comme un bloc de sincérité, comme un texte globalement logique, alors que c'est un texte à "plusieurs vitesses", riche en interprétations biaisées.

On met en avant la "tolérance et la fraternité entre les religions, la liberté de la foi choisie" par le précepte coranique " point de contrainte en religion" (sourate II, verset 256) ; on insiste sur la réprobation de tout intégrisme et de tout fanatisme " l'islam est la communauté du juste milieu " (II, 143) ou bien: " pas de violence en matière de religion! La vérité se distingue suffisamment de l'erreur " (fl, 257). L'islam serait attaché à la compassion et au pardon des offenses" il faut repousser le mal par le bien" (XLI, 34 XXIII, 96 - XII, 22), ou bien encore l'islam serait attaché à l'humanité envers l'ennemi, qui obligerait tout musulman à lui porter secours (IX, 6). Ces versets sont absolument contredits par quatorze siècles de comportement de l'islam, qui privilégie toujours la violence quand les rapports de force lui sont favorables, qui ignore le pardon et la compassion, qui éradique ou soumet dans des ghettos les autres religions dans les territoires qu'il a conquis, où il ne tolère ni les païens polythéistes ni les athées.

Ces versets pacifiques sont une ruse. Théologiquement, dans le Coran, ils sont annulés par les versets belliqueux écrits postérieurement, notamment ceux de la Sourate 4, sur laquelle nous reviendrons plus loin. (&)

D'une manière générale, l'islam ne pratique une politique de paix et d'apparente tolérance que lorsqu'il est faible et minoritaire. Beaucoup de pays musulmans, comme l'Arabie Saoudite, proscrivent absolument l'édification d'une église sur leur territoire. La pratique d'un culte chrétien est interdite aux étrangers en poste dans ces pays. Dans la plupart des pays musulmans, l'entrée ou la résidence de prêtres chrétiens est quasiment impossible, tout prosélytisme est interdit, sous peine d'expulsion immédiate. En Europe, le prosélytisme musulman est encouragé et financé (constructions de mosquées) par les pouvoirs publics, dont la laïcité n'est qu'un synonyme de naïveté. La règle de réciprocité qui régit pourtant le droit international est totalement bafouée les Européens acceptent parfaitement, en leur défaveur, cette règle du "deux poids, deux mesures", ce qui, aux yeux d'un musulman

trahit un signe de faiblesse et de démission qui encourage et légitime, qui justifie *divin voluntate* leur mouvement de conquête ethno religieuse de l'Europe.

Dans l'esprit de l'islam, le fait que les Européens n'exigent pas des pays musulmans la même neutralité laïque, la même liberté de culte qu'ils pratiquent chez eux envers les musulmans, signifie ceci " Les Européens savent qu'ils sont dans l'erreur ; ils reconnaissent la supériorité de l'islam et la supériorité d'Allah ils se prosternent devant nous et s'avouent Infidèles et c'est de bon droit qu'ils sont pour nous terre de conquête "" Ces propos, ont été tenus par un imam égyptien dans le quotidien cairote Al Ahram.

Les Européens ignorent les fondements même de l'islam, notamment le cynique "impératif des trois étapes de la conquête" :

Dans un premier temps, la communauté musulmane installée dans une terre étrangère, encore minoritaire, pratique le Dar al-Sulh, la "paix momentanée", parce que l'infidèle, dans son aveuglement et sa naïveté, permet le prosélytisme islamique sur son propre sol, sans exiger aucune réciprocité en terre musulmane. C'est l'étape que nous vivons actuellement en Europe et qui fait croire qu'un "islam laïc et européenisé" est possible.

Dans un deuxième temps, lorsque l'implantation de la communauté islamique se confirme, l'impératif de la conquête et de la violence se fait jour. C'est le Dar al-Harb, ou la terre de l'infidèle devient "zone de guerre", soit parce que des résistances se font jour à l'implantation de l'islam et qu'il faut briser, soit, parce que déjà suffisamment nombreux, les musulmans n'ont plus besoin de paix et peuvent abandonner la prudence des premiers temps de la conquête. Cette phase, nous n'allons pas tarder à la vivre : nous en voyons déjà les prémises.

La troisième étape est celle où les musulmans finissent par dominer. C'est le Dar al-Islam, le "règne de l'islam". Le juif et le chrétien sont tolérés mais minorés, bénéficiant au mieux d'un statut inférieur, celui de dhimmis ("protégés") payant une capitation spéciale et privés de la plupart des droits civiques.; païens polythéistes ("idolâtres") et athées sont pourchassés, et toute la population doit se plier aux règles sociales de l'islam. Le non musulman, n'a aucune chance de bénéficier d'une position sociale dirigeante. Au Maroc, où chrétiens et juifs étaient le mieux tolérés et le plus protégés, ils ont tout de même du partir après la fin du protectorat français, bien qu'il ne se fut produit aucune guerre comme en Algérie.

Pour beaucoup de leaders des réseaux islamiques mondiaux aujourd'hui_ l'objectif est d'imposer à terme à l'Europe la loi du Dar al-Islam. C'est un projet conséquent, une volonté politique inébranlable, qui est actuellement en marche.

Parce que Dieu l'a ordonné ainsi. L'islam est un universalisme absolu et prosélyte qui a vocation impérative de conquérir la terre entière. (&)

Les années soixante-dix ont été celles de la régénérescence de la puissance islamique, après le coup de massue de la colonisation européenne. Voici venu pour lui le temps de la contre-attaque.

Le prosélytisme chrétien visait à imposer une foi universelle, mais le prosélytisme musulman vise à implanter une civilisation, un mode de vie et une soumission politique. L'islam est moins une religion, au sens spirituel du terme qu'un impérialisme politique et ethnique double de la volonté d'implanter partout une civilisation intolérante dans laquelle le musulman dominera tous les autres, comme l'homme domine la femme.

Vouloir séparer, en islam, la politique de la religion est complètement vain; elle ne font qu'une.

Les prêches des imams dans les mosquées de nos banlieues, que les islamophobes de salon n'ont jamais entendues, en appellent ouvertement à la conquête du sol français et au travail prosélyte de conversion. Depuis quelque temps, les Renseignements Généraux ont remarqué que certains imams prêchaient directement la violence armée. Les curés, dans leur misérabilisme, ont depuis bien longtemps renoncé à convertir ; dans leurs prêches, ils conseillent au contraire d'accueillir l'islam comme une religion sœur, comme un enrichissement. Quand on pense que l'œcuménisme n'a jamais fonctionné avec les protestants et les juifs, comment imaginer qu'il puisse être possible avec l'islam ? C'est la fable du berger qui laisse entrer les gentils petits louveteaux dans la bergerie. Quand ceux-ci grandirent, on sait ce qui arriva. Les prélats et les hommes politiques feraient bien d'en revenir à l'enseignement irremplaçable de ce bon Jean de La Fontaine.

La doctrine communautariste est inapplicable à l'islam comme elle l'était au communisme. Les communautaristes partisans du foulard, de droits spécifiques au culte musulman, d'une société de cohabitation harmonieuse en II peau de léopard II selon un fumeux "droit à la différence", se trompent du tout au tout. Car l'islam est viscéralement anti communautariste opposé à tout droit à la différence. Son monothéisme absolu lui ordonne à terme de régner sans partage sur la société qu'il conquiert. Intrinsèquement, il se pense à long terme comme la seule communauté légitime, la communauté des croyants, ayant le monopole de l'existence et de l'expression, les autres communautés ne pouvant bénéficier au mieux que d'un statut inférieur d'inféodés et de tolérés. Pour l'islam, une société plurielle, tribale, kaléidoscopique est fondamentalement impie. Elle n'est qu'une phase de transition pour aboutir à la domination d'une communauté - la musulmane - sur les autres, prélude à leur souhaitable élimination, ou conversion.

Aujourd'hui, les leaders musulmans font semblant de jouer, dans les sociétés européennes, la carte d'une coexistence communautaire, en prononçant de faux serments laïcs. Mais n'en doutons pas : à long terme, l'objectif est la domination de la charia, la loi islamique. L'accélération de l'histoire démographique en convaincra vite les sceptiques...

De ce point de vue les païens polythéistes tolérants et communautaristes font preuve d'un aveuglement total. Ils s'élèvent contre ce qu'ils croient reconnaître comme l'intolérance républicaine jacobine qui prétend imposer son modèle assimilateur. Ils s'élèvent contre le culte de l'Unique et à ce titre prennent la défense de l'implantation de l'islam. Mais savent-ils que l'islam est la doctrine sociale et politique la plus assimilationniste qui soit ? Savent-ils qu'en ces matières, l'islam plus que tout autre, défend l'unique, pratique le refus absolu de cet Autre et de cette Différence qui leur sont si chers ?

Savent-ils, eux qui défendent le foulard islamique à l'école républicaine, que dans les écoles coraniques de France, les croix, les étoiles de David, les médailles ou symboles religieux de tout autre culte que le musulman sont interdits sans appel ?

L'islam fonctionne exactement selon le même principe totalitaire que le communisme. Comme ce dernier, avec ses doctrines du prolétariat comme communauté unique à terme, de la lutte de classe et du parti unique, l'islam a vocation à absorber tout le champ social et politique. La vision d'une société de "liberté de communautés" lui est aussi étranger et insupportable voire même incompréhensible que le multipartisme l'était pour le communisme. Jusque dans les années quatre-vingt, les communistes n'ont jamais caché que leur but était la dictature du prolétariat et la conquête de toute la société sur le modèle de l'URSS totalitaire. L'islam recherche exactement le même but. Et comme le communisme jadis, il joue provisoirement le jeu du multipartisme et de la liberté d'opinion. Le communisme s'est effondré comme on le sait et le PCP s'est fait social-démocrate. Mais avec l'islam, une telle chute, une telle mutation est impossible. Marx était déboulonnable, pas Allah.

L'idée communautariste prône une hypertrophie de la tolérance. Vis-à-vis de l'islam aujourd'hui, le communautarisme ressemble à ce que furent ces naïves revendications qui demandaient que les partis communistes russes et est-européens pussent tolérer des partis libéraux à leurs côtés. Le communautarisme est une illusion libérale fondée sur cette croyance : on peut s'entendre, on peut cohabiter". Eh bien non, l'Autre ne veut pas s'entendre avec toi et ne veut pas cohabiter avec toi. II veut s'imposer et exige que tu cèdes ou que tu disparaisses (&)

Malheureusement, ceux qui dissertent de l'islam ne le connaissent absolument pas, intellectuels ou politiciens qui lui sont favorables. Ils ignorent sa nature

théocratique, encore bien plus forte que celle du catholicisme médiéval, pour laquelle l'Etat est illégitime s'il ne respecte pas les préceptes de la religion. Pour un musulman, il ne peut coexister une loi laïque neutre et publique et une loi musulmane fondée sur la foi et cantonnée au domaine privé. (&)La foi et la loi sont indissociables. Ce qui signifie concrètement que dès que l'islam devient la religion majoritaire dans un pays, ce dernier doit abandonner à terme ses coutumes législatives et adopter le droit coranique. Si rien ne se passe, si la logique démographique se poursuit, l'islam deviendra bientôt dans plusieurs pays d'Europe la première religion. II serait stupide de s'attendre à ce qu'il ne se passe rien...

Les Européens sous-estiment sa détermination, sa puissance et donc son danger. Ils le prennent pour une "religion comme une autre", qui s'inscrira dans une "niche", tout comme le judaïsme et le bouddhisme. Alors que ces deux dernières religions ne visent nullement au prosélytisme absolu.

L'islam ne repose pas sur des spéculations, des doutes, des interrogations, des abstractions, mais sur des principes. Par définition, ces derniers sont intangibles, Etant donné que les Européens n'ont plus de principes, ils risquent d'être à la fois victimes de l'islam et fascinés par lui.

Pour se faire respecter des musulmans, il faut leur opposer les mêmes principes d'intransigeance qu'ils manifestent. Il convient surtout de ne faire montre d'aucune faiblesse, d'aucune tolérance à leur égard. Il faut camper sur une position déterminée : ce n'est pas à la cohabitation avec l'islam qu'il faut se préparer en Europe, mais à son expulsion à terme.

Le génie du Coran ne réside pas dans sa spiritualité religieuse - elle est quasi-inexistante mais en ce qu'il constitue le meilleur traité de stratégie de conquêtes géopolitiques de l'humanité. Beaucoup plus fort que Sun-Tzu, Machiavel ou Clausewitz.

La plupart des Européens ne s'en rendent pas compte, et surtout pas les islamophiles et les immigrationnistes. Il est vrai qu'aucun d'entre eux n'a jamais lu le Coran, aucun d'entre eux ne parle Arabe, aucun d'entre eux n'a jamais mis les pieds dans un pays musulman (sauf peut-être dans les enclaves du Club Med), aucun d'entre eux n'a jamais vécu dans une cité à majorité musulmane. Pour eux l'islam - et l'immigration - sont des faits abstraits, lointains, sympathiques. Ils vont vite déchanter quand le réel va se rapprocher.

Que nous réserve l'avenir? demande Albert Kehl. " Un sursaut d'autorité qui ramènerait le calme, l'obéissance à nos lois et donc le fatalisme pour un temps parmi la population musulmane, ou la continuation du laisser-aller, du renoncement, de

l'humiliation, avec au bout du fanatisme déchaîné, la conversion à l'islam ou la condition de "dhimmis" sur notre propre sol jusqu' à des temps indéfinis. La seule solution vraiment efficace, la seule digne pour nous, peuples d'Europe, demeure le retour dans leur pays d'origine de l'immense majorité d'entre eux ".

On ne saurait mieux dire. Bien entendu, ce genre de propos est aujourd'hui considéré, en ces temps de névrose ethno masochiste, comme diabolique. Il n'est pas pervers que l'ennemi nous conquière, mais il est pervers de se défendre. Eh bien, soyons pervers.

L'islam est fondamentalement tараудé par l'idée de guerre sainte. Les concepts de meurtre, de vengeance, d'extermination, de tuerie sont constants dans le Coran. Ceux qui parlent de l'islam comme d'une religion de la paix et de la cohabitation soit mentent soit ne le connaissent pas. Ce qui se passe en Afghanistan ou en Algérie, ces scènes de barbarie quotidienne, tout cela est consubstantiel à l'islam. II ne s'agit en rien d'accidents ou de crimes commis par de faux musulmans, mais bel et bien d'une sauvagerie qui s'inscrit dans le cadre théologique de cette religion. On voudrait faire croire qu'il y a un fondamentalisme extrémiste et un islam civilisé. C'est oublier que même l'islam "civilisé" peut à tout moment devenir barbare. Tout simplement parce que le Coran est émaillé d'appels au meurtre contre les infidèles ou les traîtres. Le "tu ne tueras pas" est une prescription inconnue des musulmans.

Pour vous convaincre qu'il ne s'agit pas de fantasmes ou d'accusations malveillantes, voici quelques passages du Coran qui se passent de commentaires.

"Sourate 2, v. 190 : «Et combattez dans le sentier de Dieu ceux qui vous combattent " v. 191 " Et tuez ceux-là où que vous les rencontriez et chassez-les d'où ils vous ont chassés. S'ils vous combattent, tuez-les ».

On trouve la justification du martyr, une des bases fondamentales du terrorisme islamiste. Que vous mouriez ou que vous soyez tués, c'est vers Dieu que vous serez rassemblés. Ne pense point morts ceux qui ont été tués dans le sentier de Dieu. Ils sont vivants au contraire auprès de leur Seigneur. Car la vie présente n'est qu'un objet de jouissance trompeuse. Ceux qui se sont expatriés, ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, qui ont été persécutés dans Mon sentier, qui ont combattu, qui ont été tués, je les ferai entrer dans les Jardins 11 (Sourate 3, V. 158, 169, 185, 195). Tuer au nom de Dieu, c'est la certitude d'obtenir le paradis. La force de l'islam repose sur des simplismes brutaux.

Voici d'autres versets, issus des sourates 4, 5, 8,9, 17, 33,47 (&)

" Quiconque combat, tué ou vainqueur, Nous lui donnerons un énorme salaire. Ne prenez pas d'amis chez les mécréants jusqu'à ce qu'ils émigrent dans le sentier de

Dieu. Mais s'ils tournent le dos, saisissez-les alors et tuez-les où que vous les trouviez " (On remarquera l'absence total de sens de l'honneur et l'apologie de la lâcheté au service du Dieu récompenseur).

" Par conséquent s'ils ne restent pas neutres à votre égard et ne vous tendent pas la paix et ne baissent pas les mains alors saisissez-les et tuez-les où que vous les trouviez. Ne sont pas égaux ceux des croyants qui restent assis et ceux qui luttent corps et biens dans le sentier de Dieu ". On voit ici, par cette affirmation de la supériorité intrinsèque du moudjahidine, que la guerre sainte est un état permanent, quasi-obsessionnel. Le musulman qui combat, qui milite, est supérieur à celui qui se contente de pratiquer sa foi.

" Et quand vous vous lancez de par le Monde, on ne vous fera pas grief de raccourcir l'office si vous craignez que les mécréants vous mettent à l'épreuve, les mécréants sont pour vous un ennemi déclaré, vraiment ! "

Triple allusion: en situation de faiblesse, le musulman peut pratiquer la ruse et ne pas suivre sa religion pour donner le change d'autre part tout Œcuménisme avec d'autres religions est proscrit. L'église catholique est bien naïve... Enfin, le devoir de l'islam est bel et bien la conquête.

Bonne conscience du combattant - ou du terroriste : " **Quand vous tuez, ce n'est pas vous qui les avez tués, mais c'est Dieu qui les a tués.** Et lorsque tu tirais, ce n'est pas toi qui tirais, mais C'est Dieu qui tira. O Prophète, encourage les croyants au combat. "

Conquête et guerre sainte permanentes sont préférables au travail, à la prospérité et à la fondation, d'une civilisation pacifique: " Ho, les croyants ! Partez en campagne dans les sentiers de Dieu. La vie présente vous agrée-t-elle ? Vous appesantir sur terre vaut-il mieux que l'au-delà ! ? Si vous ne partez pas en campagne, Dieu vous châtiara d'un châtiment douloureux. Légers ou lourds, partez en campagne et lutez de biens et de corps dans le sentier de Dieu. Ceux qu'on a laissés en arrière exultent de rester assis par opposition au messenger de Dieu et répugnent à lutter de biens et de corps dans le sentier de Dieu. Et bien qu'ils rient mains et pleurent pus ! Ho, les croyants ! Combattez ceux des mécréants qui vous avoisinent et qu'ils trouvent de la dureté en vous ! "
